

**EYSSES 1943-1944
UNE PRISON EN RÉSISTANCE**



Revue de presse

Musée de la Résistance en ligne
(1940-1945)

<http://www.museedelaresistanceenligne.org>

Mars 2012

Fondation de la Résistance – département AERI

16-18, place Duplex - Paris 75015.

Tél. : 01 45 66 62 72 - Fax : 01 45 67 64 24

Courriel : contact@aeri-resistance.com - web : www.aeri-resistance.com

Villeneuve-sur-Lot et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Lot-et-Garonne

PUBLIÉ LE 27/02/2012 08:40 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

Villeneuve -sur-Lot. Dignité et émotion au mur des fusillés d'Eysses

cérémonie



Lors de la commémoration du 68e anniversaire de l'insurrection d'Eysses et l'hommage aux 12 fusillés./Photo DDM, J.F.

Le 68e anniversaire de l'insurrection d'Eysses a été célébré dimanche. Une cérémonie empreinte de dignité et d'émotion à la mémoire des martyrs de février 1944.

0

[Partager](#)

La cérémonie commémorant le 68e anniversaire de la tentative d'évasion des 1 200 prisonniers de toutes origines détenus à la prison d'Eysses a une fois de plus revêtu un caractère exceptionnel, avec la présence de nombreuses personnes : élus, anciens résistants et déportés, anciens combattants. Une cérémonie empreinte de dignité et d'émotion, en hommage à ces hommes qui étaient enfermés derrière les murs de cette prison en 1943 et 1944, et que personne n'oublie et se souviendra toujours... «

La France était envahie et occupée par les armées du IIIe Reich allemand, imbu d'une idéologie de supériorité raciale, expliquait dans son allocution M. Michaud, de l'Association nationale pour la mémoire des résistants et patriotes emprisonnés d'Eysses. Alors que ces armées d'occupation étaient soutenues et aidées par le gouvernement de Vichy, les habitants de tout le pays ont été privés de pain, de travail, de liberté. Ceux d'entre eux qui décidaient de ne pas accepter cette situation, de résister à l'occupation comme à la collaboration, étaient poursuivis, arrêtés, emprisonnés, parfois torturés et même exécutés. Les internés d'Eysses faisaient partie de ceux-là. D'opinions politiques, de conditions sociales, parfois de religions différentes, ils étaient soudés par un même idéal : libérer la France du joug nazi pour qu'elle retrouve ses valeurs ancestrales de liberté, d'égalité de fraternité... ».

Après les dépôts de gerbes et le ravivage de la flamme, l'émotion était encore plus grande à l'appel des noms des 12 fusillés « morts pour la France ». Une émotion qui marquait tous les visages et notamment celui de Marcel Roche, interné à 22 ans à Eysses et déporté à Dachau, qui revenait pour la première fois à Eysses et a pu se recueillir quelques instants devant le nom d'Aulagne, son camarade, tombé près du mirador de la prison, à côté de la chapelle. J.F.

Le chiffre : 23

février > 1944. 12 résistants du bataillon d'Eysses étaient fusillés dans la cour de la prison d'Eysses.

L'exposition virtuelle

L'exposition virtuelle « Eysses, une prison en résistance 1943- 1944 » est en ligne sur <http://www.museedelaresistance.org>. Cette page unique dans l'histoire de la Résistance française est racontée à travers 13 vues panoramiques de la centrale, plus de 250 documents papiers (rapports officiels, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, etc. ; une dizaine d'objets, 40 témoignages filmés, 13 archives sonores, 75 albums... Deux parcours de visites sont proposés : découverte des lieux et insurrection.



Accueil » Grand Sud » Lot-et-Garonne

Villeneuve-sur-Lot et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Lot-et-Garonne

➔ PUBLIÉ LE 21/02/2012 08:22 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

Villeneuve-sur-Lot. Eysses, 68 ans après commémoration

Samedi 25 février, présentation de l'exposition virtuelle «Eysses, une prison en résistance » à 16 heures, à la Maison de la vie associative. Réalisée par l'AERI (Association pour des études sur la résistance intérieure), cette exposition retrace la détention par le régime de Vichy de plus de 1 400 résistants dans la prison d'Eysses durant la Seconde Guerre mondiale. Cette exposition est en ligne sur www.museedelaresistanceenligne.org.

Dimanche 26 février, 68e anniversaire de l'insurrection d'Eysses, à 10 heures, place de la Révolution.

La cérémonie commémorant la tentative d'évasion du 19 février 1944 des 1 200 résistants détenus à la prison d'Eysses, se tiendra le dimanche 26 février.

Déroulé de la cérémonie : à 10 heures, cérémonie à la mémoire des martyrs de février 1944, place de la Révolution ; à 10h30, allocutions devant la Maison centrale d'Eysses ; à 10 h 50, dépôt de gerbes au mur des Fusillés ; à 11h30, discours suivis d'un vin d'honneur dans le hall de l'hôtel de ville.



Accueil » Grand Sud » Lot-et-Garonne

Saint-Étienne-de-Fougères et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Lot-et-Garonne »

➤ PUBLIÉ LE 18/02/2012 11:53 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

Saint-Étienne-de-Fougères. "Massey-Fergusson" mis à l'honneur



Le groupe musical « Massey-Fergusson » est bien fier d'avoir été choisi avec sa chanson « Devoir de mémoire » pour illustrer la très intéressante exposition virtuelle sur l'insurrection d'Eysses de février 1944 que l'on peut découvrir sans plus tarder sur:



Le «Massey-Fergusson» un groupe de musiciens bien talentueux .Photo DDM, Marie-Paule Rabez.

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/fr/decouverte-des-lieux/Salle-de-memoire-13> Pour arriver sur ce passage de la visite, il faut aller à la rubrique «salle de mémoire» au paragraphe « travail de mémoire » (2e icône haut-parleur). Ce texte qui parle de l'horreur de la guerre fait honneur à ces musiciens qui ont revisité à la façon musicale et d'écriture qu'est la leur l'Histoire de France, l'Histoire mondiale. A Saint-Étienne-de-Fougères dont ils sont originaires et y habitent pour certains, la population et ses représentants sont très fiers d'eux, et tous les encourage à poursuivre leur activité de musiciens, auteurs, chanteurs !

VILLENEUVE INFOS CITOYENNES

« - Lire et dire

- Exposition Résistance à la Prison D'EYSSSES

Par Sacha le samedi 18 février 2012, - Expositions - Lien permanent

Je vous recommande cette expo et ce site (visite virtuelle, documentation etc...)

Visitez ce site en cliquant sur l'image

**EYSSSES 1943-1944
UNE PRISON EN RÉSISTANCE**



RUBRIQUES PAR THÈME

[Femmes](#) (10)
[Luttes sociales](#) (18)
[Palestine](#) (9)
[Ecologie](#) (22)
[Nucleaire](#) (7)
[Confederation paysanne](#) (23)
[Ferroviere et LGV Aquitaine](#) (17)
[Cinéma](#) (14)
[Cinéma Repères](#) (25)
[Théâtre Terrain Vague](#) (30)
[Concerts](#) (83)
[Théâtre et Danse et Lectures](#) (55)
[Lire et Dire](#) (16)
[Commerce equitable](#) (10)
[Expositions](#) (9)
[Communiqués](#) (105)

TAGS

Ateliers Cause des femmes Cinema
conferences ecologie evènements
Exposition Exposition Lire
manifestations solidaires
Sorties soutien voir

[Tous les tags](#)

PAGES

[Autour de la Ligne à Grande Vitesse
la querelle des vacants
Mort de Daniel BEN SAÏD](#)

LIENS

• [ATTAC47](#)



La France en Espagne

Ambassade de France à Madrid

Les consulats > BARCELONE | BILBAO | MADRID | SEVILLE

Actualités

L'Ambassade

Présence française

Relations bilatérales

Apprendre le f

Accueil » Actualités » Politique et diplomatie

» Révolte d'Eysses : Hommage aux Espagnols résistants [es]



Le musée virtuel de la Résistance présente une exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 ».

Accessible en ligne, cette initiative de l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) est l'occasion de revenir sur la révolte qui a eu lieu en février 1944, dans le centre de détention d'Eysses (Lot et Garonne), où étaient incarcérés plus de 1400 résistants et prisonniers politiques dont de nombreux espagnols.

Traduite en espagnol grâce au Ministère de la Présidence Espagnol, l'exposition est également un hommage aux 85 Espagnols qui ont pris part à la mutinerie. Républicains exilés pour la plupart, ils avaient fui la victoire de Franco pour venir se battre aux côtés des résistants français et avaient été fait prisonniers à Eysses, par le Régime de Vichy.

Une exposition interactive

L'exposition présente près de 300 documents d'archives dont de nombreux témoignages filmés, archives sonores, vues panoramiques et textes explicatifs. Deux parcours sont proposés. Le premier permet au visiteur de se déplacer virtuellement dans la prison et de découvrir les lieux, de la Cour d'honneur aux « cages à poule », des cellules de 1,5m sur 2m. Le second revient sur l'insurrection et en détaille le déroulement.



L'histoire des révoltés d'Eysses

Le Régime de Vichy avait fait d'Eysses l'un des plus importants centres de détention de prisonniers politiques. Le 19 février 1944, un mois après l'évasion réussie de 54 prisonniers, 1400 résistants organisent une mutinerie et font prisonnier le directeur du centre ainsi que 70 gardiens et membres du personnel. Après 13 heures de lutte, les Groupes Mobile de Réserve interviennent et mettent un terme à la révolte. En représailles 12 mutins seront condamnés à mort, parmi eux deux espagnols : **Jaime Sero** et **Domènec Serveto Bertrán**. 1121 prisonniers seront ensuite déportés dans le camp de concentration de Dachau.



Cette histoire est l'un des symboles du combat de la résistance contre Vichy, l'occupant et l'oppression nazie, elle est également un hommage aux combattants de la République espagnole.

Plus d'informations :

- ▶ Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 :
- Français : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/fr/accueil>
- Espagnol : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/eysses/es/inicio>
- ▶ Article de Publico : [Una prison para liberar a Francia \(24/01/12\)](#)
- ▶ Article de La Dépêche : [La révolte d'Eysses en réalité virtuelle \(10/01/12\)](#)

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

 imprimer

 haut de la page

Una prisión para liberar a Francia

Un museo virtual revive la insurrección de la cárcel de Eysses contra los nazis. Casi cien españoles participaron en la revuelta

ANDRÉS PÉREZ | CORRESPONSAL | 24/01/2012 08:00 | Actualizado: 24/01/2012 09:00

19 Comentarios Media: 4.69 Votos: 13

Le meilleur pilote

Crée ton véhicule grâce aux experts de l'industrie et Défie tes amis ! www.drive-for-success.fr

ANUNCIOS GOOGLE

El 19 de febrero de 1944, las noticias sobre el avance del Ejército Rojo en el frente del Este empiezan a llover sobre una Francia que sigue ocupada por los nazis. Gracias a la prensa clandestina, el ciudadano de a pie sabe que los *Untermenschen*, los "subhombres", como llamaban los nazis a los eslavos, van a derrotar a Hitler. Pero no será el hombre de la calle el que reaccione sublevándose para sumarse al movimiento: fueron los 1.200 presos de una cárcel especialmente creada por los nazis, la de Eysses, en el sur de Francia, quienes dieron el pistoletazo de salida simbólico a la liberación de Francia, con una revuelta en la que 85 peligrosos *rottenspaniards* (españoles rojos) allí internados fueron hombres clave.

La Asociación de Estudios de la Resistencia Interior (AERI) ha abierto un museo virtual

(www.museedelaresistanceenligne.org) destinado a retrazar la increíble aventura de ese penal de Eysses. Los 1.200 detenidos supieron transformar la cárcel, inicialmente pensada como la mejor solución para tenerlos atados y bien atados, en un auténtico calvario para el enemigo.



Los presos crearon una sociedad basada en la solidaridad y la disciplina

Desde el primer minuto, organizaron la entrada de armas, documentos y periódicos clandestinos, ayudados por la gente de los pueblos vecinos. Organizaron entre rejas una microsociedad basada en la solidaridad y la disciplina. Sólo el jefe de los detenidos comunistas y el jefe de los detenidos gaullistas (derecha social francesa) tenían derecho a hablar con el director de la prisión, cuyo poder, así, se paraba a las puertas de los dormitorios, los talleres de trabajo o la enfermería. Cosa que permitió más tarde una increíble

paradoja: en prisión, dentro de esos espacios cogobernados por comunistas y gaullistas, se celebraban manifestaciones y espectáculos de canciones revolucionarias normalmente prohibidas en las calles.

Luego llegaron las fugas, la publicación de periódicos y una agencia de prensa, hasta la sublevación del 19 de febrero de 1944, que marcó las mentes y socavó por completo la última credibilidad que le quedaba al ocupante y al régimen fascista de Vichy, hermano gemelo del franquismo.

El "museo virtual", una web que es una mina de documentos originales, de vídeos, y de panorámicas, ha sido traducido en buena parte al castellano, gracias a la financiación obtenida de fondos del precedente Gobierno español destinados a la memoria histórica. Y, con más de 40 entrevistas en vídeo de los hoy abueletes que participaron en la gesta de 1944, relanza para el futuro el ejemplo.

La prisión acogía manifestaciones y espectáculos prohibidos

El origen del penal de Eysses como campo de concentración para rebeldes tiene su misterio. En todas partes cuecen habas y, en 1943, la Kommandantur y el régimen de Vichy andaban algo peleados. El ocupante reprochaba a Vichy las numerosas fugas y desórdenes en las diferentes prisiones donde se encontraban los presos políticos más peligrosos.

Así que una idea, aparentemente luminosa, le vino al espíritu nada menos que a René Bousquet, secretario general de la

Policía filonazi y colaboracionista notorio, que en ocasiones *motu proprio* iba más allá de lo que le pedía Hitler. Decidió concentrar a "todos los comunistas, terroristas, anarquistas o subversivos" de la zona sur en ese penal construido sobre una antiquísima abadía benedictina en una zona rural de reputación "tranquila".

Cuando ruge La Marsellesa'

Si Bousquet hubiera estado un poco atento, habría sabido que, desde el principio, la operación le estaba saliendo rana: el principal convoy ferroviario para llevar hacia Eysses a presos dispersos desde Riom (centro), o Avignon, Montpellier y otras ciudades, fue convertido por los reos en una manifestación antinazi itinerante. En cada parada, entre el 15 y el 16 de octubre de 1943, desde los vagones donde estaban encadenados rugía *La Marsellesa* y *La Internacional* a gritos.

Una vez concentrados en el penal, los 1.200 hombres se organizaron de inmediato. Aprovecharon para ello que el director de la época era un modesto y al parecer honesto burócrata que interpretaba al pie de la letra la circular que había recibido. Su misión era que todo pareciera tranquilo. Así lo hizo. Todo parecía tranquilo.

Bajo la tranquilidad, en los talleres de trabajo obligatorio, empezaron a llegar empaquetadas las materias primas y maquinarias necesarias para las tareas. Pero dentro también iban armas, piezas de rotativas y trozos de jamón. La zona era muy tranquila. Tan tranquila que la región no era colaboracionista, sino resistente.

También iban en esas cajas, cuidadosamente desmontadas y empaquetadas, piezas de una radio. Cuando todas las piezas estuvieron dentro, gracias a la colaboración del médico del penal, Paul Veill, la radio fue montada e instalada en la enfermería, donde estuvo oculta. Cuando era posible es decir, a menudo coincidiendo con una muy dolorosa extracción de muelas, los jefes comunista y gaullista de la resistencia dentro del penal escuchaban las noticias tanto de Radio Londres (la pilotada por Charles de Gaulle) como las de Radio Moscú.

Había nacido la agencia de prensa del penal de Eysses: luego, esas informaciones, en particular los datos sobre las operaciones de la Resistencia Interior y sobre los avances de los *untermenschen* rojos en el frente Este, eran cuidadosamente retomadas en los periódicos clandestinos que llegó a haber en el penal, uno de ellos en catalán.

Si el catalán y el castellano tuvieron importancia fue por el papel jugado en la insurrección por los 85 españoles. Entre ellos figuraba su comisario político, Félix Llanos, además de Jaime Sero y Domènec Serveto Bertrán. El 19 de febrero de 1944, los 1.200 de Eysses quisieron dar el ejemplo. Un inspector general de prisiones estaba de visita: el rehén ideal. Desenterraron las armas y en pocas horas tomaron el penal, excepto la central telefónica, los miradores y el exterior. La noticia se propagó como la pólvora en toda la región, y más allá, gracias a la prensa clandestina, en toda Francia.

Como se propagó también que, para retomar el control del penal, Vichy solicitó apoyo de la artillería nazi. A las cuatro de la madrugada del 20 de febrero, frente al ultimátum directo de los nazis, los resistentes entregaban las armas. Doce de ellos serían fusilados, entre ellos los españoles Jaime Sero y Domènec Serveto Bertrán.

El 1 de marzo de 1944, el director apacible fue sustituido al frente de la prisión por el miliciano colaboracionista Joseph Schivo. Su primera carta como director estimaba que, si la resistencia había logrado un golpe tan espectacular, se debía a que la región de Eysses en su conjunto es "el refugio de toda la mugre judía y de la internacional".

Una frase que sin duda el individuo, pocas semanas después, tuvo que aplicar a toda Francia: la Resistencia generalizó las operaciones en todo el territorio, y el país fue liberado casi por completo ese verano. Por su parte, los expresos de Eysses tuvieron que librar un último combate: con manifestaciones, lograron que se les reconociera el estatuto oficial de "Unidad Combatiente de las Fuerzas Francesas del Interior".

Index / Culture / Actualités / Exposition virtuelle

Exposition virtuelle

« Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 »

Un travail remarquable réalisé par l'Association pour des Etudes sur la Résistance intérieure (AERI) sur le site internet du Musée de la Résistance en ligne retrace au travers d'une exposition virtuelle **la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants dans la prison d'Eysses** durant la Seconde Guerre mondiale, autour des traces qu'elle a laissées.

Voir l'exposition sur le site :
www.museedelaresistanceenligne.org

Cette page unique, dans l'histoire de la Résistance française, est racontée à travers :

- **13 vues panoramiques** de la centrale,
- **plus de 300 médias** (documents d'archives) :
 - plus de 250 documents papiers : rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes...
 - une dizaine d'objets,
 - 40 témoignages filmés,
 - 13 archives sonores,
 - 75 albums (séries de documents sur un même thème),
- **une cinquantaine de textes introductifs** en français et en anglais,
- **plus de 300 notices explicatives** liées aux médias.
- **des outils** (chronologie, glossaire, ressources, aide)
- **la liste des résistants internés à Eysses** (entrée « personnes »).



19/01/2012 à 13:38

Site documentaire thématique
LE MUSÉE VIRTUEL DE LA RÉSISTANCE

L'AERI propose, à travers ce site, une démarche participative de protection et de valorisation du patrimoine menacé de la Résistance française. Paule René-Bazin souligne l'intérêt de ce travail pour le grand public.

Présentation du site



Ce musée virtuel a pour vocation de sauvegarder les objets et documents sur la Résistance française actuellement éparpillés dans de petits musées ou dans des archives familiales.

L'identification et la récolte du patrimoine menacé se fait selon une logique participative inscrite au niveau régionale, à l'image de la Résistance structurée en antennes locales.

Le site met ces ressources à la disposition du public sur Internet et organise notamment des expositions en ligne.

[» En savoir plus](#)

Le mot d'un historien

Pour l'histoire de la Résistance



L'AERI (Association pour l'étude de la Résistance intérieure) a été constituée en 1993 par des résistants comme Raymond et Lucie Aubrac, Jean-Bernard Badaire, Jean Pierre-Bloch, Jacques Delarue, Serge Ravelin ou Hélène Viannay.

Bien connue pour le réseau dont elle dispose dans la plupart des départements français, elle devient à compter du 1er janvier 2012 un département de la Fondation de la Résistance et va, dans ce cadre et avec l'appui du ministère de la Défense, poursuivre l'exploitation de la très riche collection qu'elle a amassée et a entrepris de valoriser en faisant appel aux technologies des médias les plus en pointe.

Elle dispose en effet de plus de 30 000 documents (affiches, tracts, lettres journaux, photos, documents sonores ou archives filmées), d'un immense fichier historique (thèmes, bibliographies, noms, faits, lieux) et de 20 000 références archivistiques et bibliographiques. C'est dans cette perspective que le Musée de la Résistance en ligne a été officiellement lancé en janvier 2011.

Deux développements en cours peuvent intéresser un large public :

◦ une exposition virtuelle intitulée « Eysses, une prison en résistance 1943-1944 » sera sur le site à partir du 17 janvier. Elle évoque la détention de plus de 1400 résistants dans cette prison de Villeneuve-sur-Lot à partir des traces conservées. Innovante par son traitement en trois dimensions, elle fait connaître la vie quotidienne et la révolte des prisonniers. Traduite en espagnol (tous les textes sont en outre traduits en anglais), elle rend aussi hommage aux Espagnols combattants de la résistance française incarcérés là ;

◦ le Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côtes d'Azur a été lancé en mars 2010 aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, en présence et avec le soutien de Raymond Aubrac, commissaire honoraire de la République de la région de Marseille, et des autorités régionales et départementales, politiques et universitaires. Robert Mencherini pilote les travaux, entouré d'universitaires, de chercheurs et de conservateurs.

Le 3 décembre dernier, les premiers résultats ont été présentés à un large public avec une plaquette et une exposition de préfiguration. L'exposition définitive sera prête fin 2012.

La qualité des réalisations repose sur la coopération étroite entre des partenaires très divers : résistants, amateurs d'histoire, musées de la résistance, professeurs, conservateurs, chercheurs universitaires, répartis sur l'ensemble du territoire français.

Paule René-Bazin

Conservateur général honoraire du patrimoine

NOUS CONNAÎTRE

Riche d'une histoire multimillénaire inscrite dans son paysage et dans ses bâtiments, forte d'une recherche historique reconnue, la France se dote d'une nouvelle institution nationale au service de ce domaine de la connaissance : la Maison de l'histoire de France.



- [La MHF](#)
- [Le réseau](#)
- [L'avant-projet](#)
- [Le comité scientifique](#)

FIL D'ACTU FACEBOOK



Maison de l'histoire de France
Ça y est! L'expérience 3D en partenariat avec Google peut commencer!
Rendez-vous sur le site de l'Association de la Résistance en ligne

Module social Facebook

| Presse
⌕ ⌕ ⌕



UN CENTRE D'HISTOIRE INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

Les pays de l'Est

Accueil
La BDIC
Recherche en histoire contemporaine
Collections
Catalogues & Bibliothèque numérique
Expositions
Services

Informations pratiques
Nouvelles acquisitions
Actualités scientifiques et culturelles
Publications-Librairie

Recherche sur le site

Recherche simple

Les ressources de la BDIC

- Catalogue
- Bibliothèque numérique
- Revues électroniques
- Base archives : Calames
- Aide à la recherche

La Bibliothèque

Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine
6, allée de l'Université
F-92001 Nanterre Cedex

Horaires et plan d'accès

Le Musée

Musée d'histoire contemporaine BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

Horaires et plan d'accès

Actualités scientifiques et culturelles ▾ Détails - Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)

Actualités scientifiques et culturelles

Événement

Titre: **Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)**

Quand: **17.01.2012 - 25.02.2012**

Catégorie: **Événements extérieurs**

Description

Exposition virtuelle
« Eysses, une prison en résistance (1943-1944) »

sur le site du Musée de la Résistance en ligne

<http://www.museedelaresistanceenligne.org>

L'exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 » évoque la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants dans la prison d'Eysses (Villeneuve-sur-Loz) durant la Seconde Guerre mondiale, autour des traces qu'elle a laissées.

Innovante par son traitement (technologie Virtual Reality), cette exposition est essentielle pour faire connaître le plus largement possible l'extraordinaire épopée d'hommes qui, par leur courage et leur solidarité, ont bravé à Eysses, Vichy et l'occupant.

Cette page unique, dans l'histoire de la Résistance française, est racontée à travers :

- 13 vues panoramiques de la centrale,
- plus de 300 médias (documents d'archives) :
- o plus de 250 documents papiers : rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes...
- o une dizaine d'objets,
- o 40 témoignages filmés,
- o 13 archives sonores,
- o 75 albums (séries de documents sur un même thème),
- une cinquantaine de textes introductifs en français et en anglais,
- plus de 300 notices explicatives liées aux médias,
- des outils (chronologie, glossaire, ressources, aide)
- la liste des résistants internés à Eysses (entrée « personnes »).

Deux parcours de visite sont proposés : grâce à un sommaire et à un plan interactif de la centrale, l'internaute suit la vie d'un résistant à Eysses (parcours 1 : « Découverte des lieux »), jusqu'à la tentative d'évasion collective en février 1944 (parcours 2 : « Insurrection »).

Traduite en espagnol, cette exposition se veut aussi un hommage aux 85 Espagnols incarcérés à Eysses. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit de républicains exiliés en France après la victoire de Franco qui ont poursuivi le combat dans la Résistance française avant d'être arrêtés.

Télécharger le dossier de presse

Le Journal de la BDIC

Découvrir

Événements BDIC

Parution du n°101 de Matériaux
14.12.2011

Presse informelle russe et soviétique à la BDIC
16.12.2011

Horaires modifiés pendant les congés de fin d'année
19.12.2011

« Janvier 2012 »

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Événements extérieurs

Pour une histoire sociale de l'Algérie colonisée (séminaire)
02.11.2011

Portail européen des archives
22.12.2011

Eysses, une prison en résistance 1943-1944 (exposition virtuelle)
17.01.2012 - 25.02.2012

À Eysses avec les insurgés, comme si vous y étiez

Le Musée de la résistance lance la semaine prochaine une exposition virtuelle autour d'Eysses durant l'occupation. Des centaines de documents vont être mis en ligne.



L'exposition virtuelle autour de la prison Eysses ouvrira ses portes le 17 janvier. (Photo archives «sud ouest »)

Plus de 250 rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes, 40 témoignages filmés d'anciens internés, 13 archives sonores...

L'Aeri (Association pour des études sur la résistance intérieure), avec l'appui précieux de l'Association nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses, a élaboré une exposition exceptionnelle par son ampleur et originale par son mode de diffusion.

Intitulée « Eysses, une prison en résistance (1943-1944) », l'exposition virtuelle sera mise en ligne à partir du mardi 17 janvier sur le site (1) de l'association. Elle fera l'objet d'une présentation le même jour à Paris, à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville, puis le 25 février à Villeneuve, deux jours après la date commémorant l'exécution des 12 insurgés.

Trois années pour la monter

Dans une semaine, le centre de détention d'Eysses va ainsi ouvrir bien grand ces portes (un brin paradoxal pour ce genre d'endroit). 13 vues empruntant la technologie « virtual reality » ont été conçues pour permettre de découvrir les lieux, comme si le visiteur franchissait les grilles de la prison villeneuvoise où Vichy a enfermé jusqu'à 1 400 prisonniers politiques.

Tourner sur soi-même dans le quartier cellulaire, dans les cages à poule, dans le bâtiment administratif, sur le chemin de ronde. Zoomer dans les moindres recoins. Écouter un témoignage filmé in situ... Tout cela va être rendu possible sans avoir à passer les grilles de ce lieu empli d'un passé aussi tragique qu'héroïque : « L'histoire d'Eysses est une histoire nationale puisqu'y ont été enfermés des résistants de toute la France. Et c'est aussi l'histoire d'une épopée extraordinaire », décrit Laurence Thibault, chef de projet.

Une large partie sera notamment consacrée à la tentative d'insurrection du 19 février 1944 violemment réprimée par les nazis, soit par la mort, soit par la déportation.

Près de 40 000 euros ont été déboursés pour réaliser cette exposition qui a nécessité trois ans de conception. Elle a été pensée de manière ludique, notamment pour être exploitée dans les établissements scolaires d'Aquitaine : « Cette exposition est vivante. On va pouvoir la faire vivre, l'enrichir... »

Une grande partie a été traduite en espagnol. Pour mémoire, des Républicains, qui avaient franchi les Pyrénées pour fuir le franquisme et qui ont poursuivi le combat en France, comptaient parmi les détenus.

(1) www.museedelaresistanceenligne.org

Villeneuve-sur-Lot. La révolte d'Eysses en réalité virtuelle



Le mur des fusillés d'Eysses : un monument historique dans l'enceinte du centre de détention./Photo DDM

Partager

À partir du 17 janvier, l'exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance » sera visible sur le site du musée de la Résistance : www.museedelaresistanceenligne.org

A la fin du mois de février prochain, des gerbes seront déposées au pied du mur des fusillés. Ce monument historique implanté au sein du centre de détention d'Eysses rappelle, depuis février 1944, et pour toutes les générations présentes et à venir, le combat de la Résistance contre l'envahisseur, le combat de la liberté contre l'oppression, le sacrifice de quelques-uns pour perpétuer l'espoir. En février prochain, une voix grave et pleine d'émotion citera dans le froid de l'hiver, les noms des fusillés d'Eysses. 68 ans après et même si les témoins directs quittent un à un ce monde victime du temps qui passe, la mémoire des anciens d'Eysses continuent à se perpétuer. « L'idée du musée de la Résistance en proposant une exposition était de faire connaître le plus largement possible l'extraordinaire épopée d'hommes qui, par leur courage et leur solidarité ont bravé à Eysses, Vichy et l'occupant » explique Laure Bougon, chef de projet à l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI). Mais l'exposition dont il est question, qui sera présentée le mardi 17 janvier à l'auditorium de l'hôtel de ville de Paris, et le samedi 25 février à la maison de la Vie associative à Villeneuve, revêt un caractère exceptionnel qui n'échappera à personne. « Il s'agit d'une exposition... virtuelle.

PLUS DE 300 DOCUMENTS

Cette exposition « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 » évoque la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants. Plus de 300 documents d'archives (en particulier, 40 témoignages filmés et 13 archives sonores), 13 vues panoramiques, des textes introductifs en français et en anglais, des outils (chronologie, glossaire, ressources, aide), la liste des résistants internés à Eysses tout cela est accessible sur le site www.museedelaresistanceenligne.org « Deux parcours de visite sont proposés : grâce à un sommaire et à un plan interactif de la centrale, l'internaute suit la vie d'un résistant à Eysses jusqu'à la tentative d'évasion collective de février 1944. Traduite en espagnol cette exposition se veut aussi un hommage aux 85 Espagnols incarcérés à Eysses. Pour la plupart d'entre eux, des Républicains exilés en France après la victoire de Franco et qui ont poursuivi le combat pour la liberté dans la résistance française avant d'être arrêtés. Forcément l'exposition retrace aussi l'action clandestine au sein de la prison. « Il y avait une idée de communauté. Les emprisonnés ont opposé à leurs geôliers leur esprit de résistance. Il y avait dans la prison, des journaux clandestins dès la fin de 1943. Et les détenus parvenaient par le biais d'un certain nombre de gardiens à communiquer avec l'extérieur et surtout les résistants locaux. »

« Innovante par son traitement, cette exposition est essentielle pour faire connaître l'extraordinaire épopée des hommes d'Eysses.»

Le chiffre : 400

Sur les 1400 détenus qui seront déportés à Dachau, 400 mourront en déportation.

J.-L. A.